

LA PERIODE D'ATTENTE VOLONTAIRE

La période d'attente volontaire (PAV) correspond à l'intervalle entre le vêlage et l'attente minimum fixée pour la 1^{ère} IA. En moyenne, **le temps d'attente volontaire s'élève à 56 jours** avec un écart-type allant de 30 à 90 jours (DeJarnette et al., 2007). **Pour 90% des vaches, la PAV est inférieure à 10 semaines**, soit 70 jours post-partum (Inchaisri et al., 2011).

4 RAISONS DE RETARDER LA MISE A LA REPRODUCTION

Lorsque la mise à la reproduction se fait plus tardive cela peut être dû dans 50% des cas à des **troubles post-partum** liés à un vêlage difficile et/ou à des troubles métaboliques qui surviennent à la suite du vêlage. La **saison** peut également dans 18% des cas être responsable puisque certains éleveurs évitent les vêlages en été (DeJarnette et al., 2007). **Des productions élevées** et une bonne persistance laitière retardent elles aussi le moment de la première insémination (18%). Enfin le **rang de lactation** peut influencer sur l'intervalle vêlage-IA1.

EXISTE-T-IL UNE PERIODE D'ATTENTE VOLONTAIRE IDEALE ?

« La période d'attente volontaire optimale est dépendante du troupeau et de l'animal ».

Albert de Vries, Université de Floride

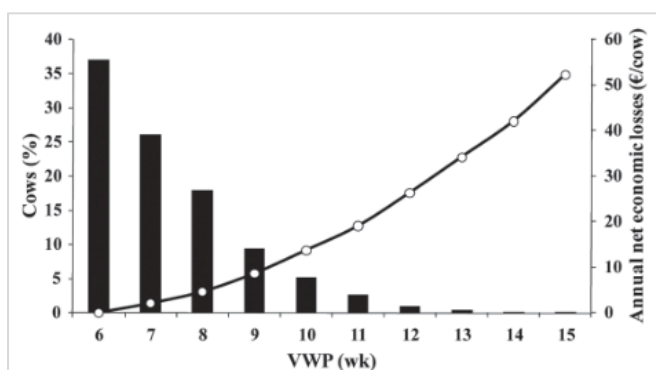


Figure 1: Pertes économiques entraînées par une période d'attente volontaire supérieure à 6 semaines, Inchaisri et al., 2011.

Chaque jour supplémentaire de période d'attente volontaire entraîne en moyenne une perte d'1€/jour au-delà de 6 semaines. En revanche, cette valeur peut varier en fonction des caractéristiques individuelles de l'animal comme par

exemple sa quantité de lait produite au cours de sa lactation ou sa persistance laitière.

LA VALEUR D'UNE GESTATION

Le moment choisi pour la mise à la reproduction après un vêlage peut avoir des conséquences économiques importantes à l'échelle d'un troupeau. En fonction du stade de conception, la valeur d'une gestation diffère d'un individu à l'autre et ne doit pas être prise à la légère car elle conditionne la future rentabilité de l'animal. Une plus grande perte économique est à constater chez les multipares.

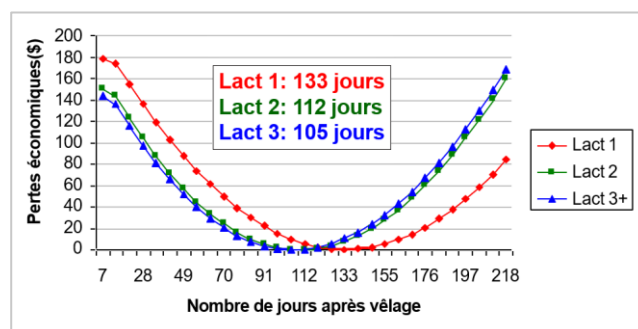


Figure 2 : Pertes économiques mesurées en fonction du jour de conception - De Vries, 2006.

Cela signifie que l'on peut tolérer une IA fécondante plus tardive chez les primipares que chez les multipares. En effet les pertes économiques sont en moyenne moins importantes chez une vache en première lactation à la même période.

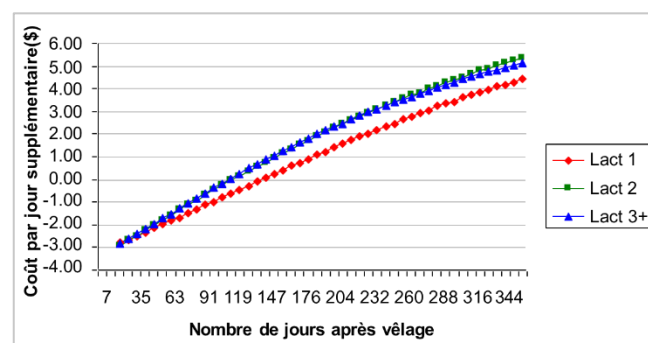


Figure 3 : Pertes économiques par jour supplémentaire de non-gestation en fonction du rang de lactation - De Vries, 2006.

Maîtriser la période d'attente volontaire, c'est augmenter la valeur de chaque gestation.

